

CINÉMA L'ATALANTE - GOURDON

RÉTROSPECTIVE

BILLY WILDER

du 22 juillet
au 25 août 2020

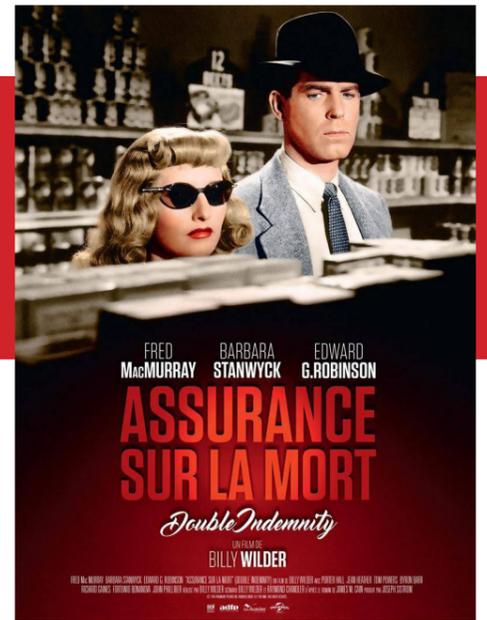


Textes de Guy Fillion



ASSURANCE SUR LA MORT - 1944

Un agent d'assurance dicte une confession au dictaphone : il a été séduit par une cliente qui l'a entraîné dans un plan meurtrier... Wilder, secondé par Raymond Chandler qui adapte un roman de James Cain, choisit deux vedettes, Barbara Stanwick et Fred MacMurray qu'il utilise à contre emploi. Cela donne un film qui est devenu un classique du « film noir », du style de tournage à la « femme fatale » en passant par la narration en voix off qui accentue la dimension de fatalité. Au point que Wilder a supprimé la fin prévue et tournée, une exécution, jugée comme trop noire.



LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES - 1951

Un journaliste se retrouve à la rubrique des chiens écrasés dans un petit journal et tombe par hasard sur un accident qui peut fournir un scoop... S'inspirant d'un fait divers survenu vingt ans avant, Wilder se livre à un jeu de massacre où il n'épargne ni la presse à sensation, ni les autorités locales malhonnêtes, ni le public qui cautionne le système en redemandant des scoops sanglants. Sorti en pleine guerre froide, ce film fut considéré comme antiaméricain et rejeté par le public, même s'il obtint un bon accueil critique et un prix à Venise. Wilder adorait ce film.



STALAG 17 - 1952

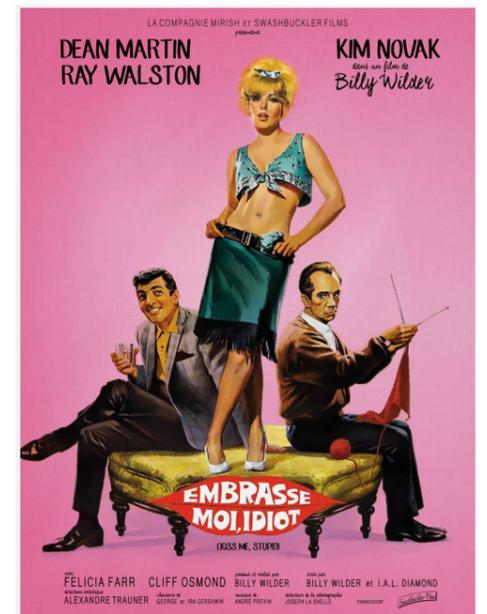
En 1944, en Allemagne, dans un des baraquements de prisonniers américains. Deux prisonniers tentent de s'enfuir et sont abattus. Qui les a trahis?... Une vision sans concession de la création par un groupe social d'un « bouc émissaire », un film sur les faux semblants, le mensonge dans un genre – le film de guerre – où on a plus l'habitude de peindre les vertus que les failles de la nature humaine. D'autant plus dérangeant que le très wilderien mélange de râpeux et de drôle y fonctionne à fond. Wilder confie à Otto Preminger le rôle d'un officier nazi et il s'en donne à cœur joie.

UN DEUX TROIS - 1961

Le représentant à Berlin-Ouest de Coca cola essaie d'introduire sa boisson dans l'Allemagne communiste... Un retour à Berlin pour Wilder. Tourné au moment de la construction du mur, certains décors doivent être reconstitués – remarquablement – dans les studios de Munich par Alexandre Trauner, qui a collaboré à de nombreux films de Wilder. Le symbole du capitalisme, les tares du communisme bureaucratique et les relents de nazisme passent allègrement à la moulinette d'un Wilder qui cette fois louche carrément vers le burlesque. Il aurait eu à l'esprit un film des frères Marx.

EMBRASSE MOI IDIOT - 1964

Dans une petite ville du Nevada un pompiste qui compose des chansons voit arriver un chanteur célèbre. Il fait tout pour le retenir... Au milieu de situations comiques très efficaces, grâce en partie à Dean Martin qui se parodie magnifiquement, c'est probablement le film où Wilder a poussé le plus loin, à propos du mariage et du couple, le jeu des situations de mensonge, des quiproquos ambigus tout en présentant à travers la médiocrité des personnages l'envers du rêve américain. Le film choqua et les ligues de décence l'attaquèrent. Ce fut un échec commercial.



FEDORA - 1977

Fedora, une ancienne star, se suicide en se jetant sous un train. Un producteur qui l'avait aimée autrefois se souvient et découvre d'étranges choses... 28 ans après Le boulevard du crépuscule, Wilder revient sur Hollywood, ses vieilles stars, un monde qui refuse de vieillir, qui voudrait arrêter le temps et qui ne recule devant aucun artifice pour préserver l'illusion. Cette fois il n'a pu avoir une ancienne gloire pour interpréter le rôle principal – il avait pensé à Marlène Dietrich – et ne trouva pas de financement aux USA, seulement en Allemagne et en France.

LE POISON - 1945

Un écrivain alcoolique que son frère et sa fiancée veulent éloigner des bars de la ville pour un week-end à la campagne cherche tous les moyens pour y échapper... Même si ce film comprend quelques traits d'humour – le spectateur alcoolique qui regarde des comédiens boire sur scène – Wilder surprend par la noirceur de son propos car, jusque là, l'alcoolique était un personnage comique. Sans moralisme, sur le ton du constat, il décrit une déchéance poignante. Le film eut un énorme succès et assit la carrière de Wilder. Des marques de whisky auraient demandé la destruction du film...

